ÉLECTIONS LÉGISLATIVES 1958

DÉPARTEMENT DE L'ARIÈGE — DEUXIÈME CIRCONSCRIPTION

CANDIDAT DE DÉFENSE DES LIBERTÉS

présenté par Pierre POUJADE

FRANÇAISES, FRANÇAIS,

La consultation électorale à laquelle vous êtes appelés est, sans doute, la dernière occasion qui vous est offerte de décider, par un bulletin de vote :

— si vous voulez sauvegarder vos libertés et votre patrimoine familial

ou

— si vous consentez à la socialisation;

— si vous entendez que la France soit gouvernée par les mêmes pour que « ça continue »

ou

si vous entendez élire des hommes nouveaux pour maintenir la France aux Français, indépendante et souveraine, maîtresse de son destin et de son patrimoine pour garantir la Paix dans le Monde.

En 1956, tout devait changer: les hommes du système vous l'avaient promis, quand ils ont sollicité vos suffrages.

Mais avec leurs pleins pouvoirs tout s'est aggravé !

La gabegie de l'Etat et les impôts, la ruine du franc et notre dépendance de l'étranger, l'abandon de nos richesses d'Outre-Mer et l'effondrement de notre prestige se sont précipités. Ils ont tant fait que la IV[e] République s'est écroulée sous le poids de leurs trahisons.

Le 13 Mai, un grand espoir est né: tout pouvait changer.

La venue du Général de Gaulle et son autorité ont fait espérer à l'immense majorité des Français le redressement national, par la promotion d'hommes nouveaux, le congédiement des politiciens et le changement de politique.

Ce fut le sens du référendum : en votant OUI, le Peuple français espérait que ça changerait.

Hélas, rien n'est changé !

La Ve République a réinstallé bon nombre des mêmes hommes pour précipiter la réalisation de la même politique :

— ruine de l'agriculture par les importations de choc;

— abandon des paysans à leur sort primitif;

— écrasement de l'artisanat, du commerce et de l'industrie par une fiscalité complexe et abusive et par la restriction du crédit;

— diminution du pouvoir d'achat de l'ouvrier;

— extension du chômage;

— création du Marché commun où l'économie française est battue d'avance par des charges trop lourdes;

— sacrifices inutiles pour des guerres perdues d'avance.

Allons-nous continuer de payer pour des territoires qui ont été bradés ?

Le déficit extérieur ne peut se chiffrer et la dette intérieure s'élève à onze mille milliards. M. PINAY disait que *le* Rapport des Sages établissant le Bilan de la Maison France « **ne peut être publié** : ce serait la révolution ».

Malgré tout ce gaspillage, rien de constructif n'a été fait pour la consolidation et l'expansion de l'économie de notre département, alors que l'on prévoit des investissements considérables pour l'industrialisation des territoires d'Outre-Mer qui, demain, peuvent demander leur indépendance.

Il faut que ça change !

L'un des soucis constants du candidat qui sollicite, ici, vos suffrages sera de ranimer la vie dans nos vallées ariégeoises, d'empêcher l'exode des jeunes par : l'implantation d'activités industrielles, le soutien de l'agriculture, la relance du commerce, la protection de l'artisanat, le développement du tourisme et du thermalisme, la simplification de la fiscalité par l'impôt à la base *et l'augmentation du pouvoir d'achat de l'ouvrier; ce sera aussi* la sauvegarde de la propriété individuelle, le respect de toutes les libertés, y compris **LA LIBERTE DE L'ENSEIGNEMENT.**

Pour que ça change, il faut des hommes nouveaux !

Vous voterez le 23 novembre 1958 pour le candidat de Défense des Libertés, qui saura gérer les affaires publiques avec le même dynamisme et le même souci d'ordre et de méthode qu'il apporte dans sa propre entreprise.

Le Remplaçant éventuel :

Germain BALARD

Ingénieur radio-électricien,
Secrétaire de la Chambre de Commerce.

Le Candidat :

René ARASSE

Négociant à Saint-Girons,
Vice-Président de la Chambre de Commerce,
Administrateur de la Caisse d'Allocations Familiales.

IMP. MAURI - SAINT-GIRONS